

Toujours pas de GPS europe?en

Description

Sur le marche? mondial du satellite, qui compte peu d'acteurs, les entreprises europe?ennes occupent une place importante a? la fois en tant que constructeur, lanceur, et bien su?r, ope?rateur (voir REM n?17, p.12). L'Europe ne dispose pourtant pas encore de son propre syste?me de radionavigation par satellite. Les Europe?ens utilisent le syste?me militaire ame?ricain, invente? en 1986, GPS (Global Positioning System), appellation commerciale de?sormais passe?e dans le langage courant. Qu'en est-il donc de Galileo, programme civil europe?en lance? en 2007 ?

Deux premiers satellites de la constellation du syste?me de radionavigation Galileo doivent e?tre lance?s en octobre 2011, depuis la plate-forme de Kourou, en Guyane, par une fuse?e russe Soyouz. Sur les 30 satellites pre?vus, 18 ont e?te? achete?s, la plupart au constructeur allemand OHB et quatre a? EADS Astrium. Au budget initial de 3,4 milliards d'euros pour la pe?riode 2007-2013, il faut ajouter 1,9 milliard pour payer des cou?ts de de?veloppement impre?vus, ainsi que la hausse du prix des services de lancement, afin d'assurer la seconde phase de de?ploiement de Galileo tout au long de la pe?riode 2014-2020, soit 1,2 milliard pour les satellites comple?mentaires, 320 millions pour l'infrastructure terrestre, et 400 millions de marge de se?curite? inhe?rente a? cette industrie a? haut risque. Face a? la re?ticence des Etats membres a? engager une telle somme avant le 1^{er} janvier 2014, des e?conomies seront re?alise?es sur le premier volet budge?taire pour lequel 881 millions doivent encore e?tre de?bloque?s, gra?ce a? l'engagement des industriels, Thales Alenia Space, EADS Astrium, Arianespace et l'Agence spatiale europe?enne, de baisser le montant de la facture. Les Etats membres comptent e?galement sur un engagement plus ge?ne?reux de la part de la Suisse.

Lorsque Galileo sera ope?rationnel, l'Union europe?enne devra de?bourser 800 millions d'euros annuels de frais de maintenance : 590 millions pour Galileo, et 110 millions pour Egnos (European Geostationary Navigation Overlay Service). Le cou?t d'exploitation annuel du GPS ame?ricain est d'un milliard de dollars par an. Premier syste?me de navigation par satellite europe?en lance? en 2005, Egnos est le fruit d'une collaboration entre l'Agence spatiale europe?enne (ESA), la Commission europe?enne et Eurocontrol, l'organisme europe?en charge? de la se?curite? et du contro?le ae?riens. Il utilise les ressources d'un re?seau de plus de trente stations installe?es sur l'ensemble du territoire europe?en pour analyser en permanence le signal de quatre centres de contro?le, a? Madrid, Francfort, Rome et Southampton, afin de le corriger, ainsi que de trois satellites europe?ens pour le retransmettre. Egnos permet d'affiner le signal GPS au me?tre pre?s.

Le programme civil Galileo a de?ja? quatre ans de retard mais, gra?ce aux e?conomies ainsi re?alise?es, au moins six satellites devraient e?tre commande?s avant mi-2012. Avec, a? terme, 18 satellites lance?s,

Galileo entrera en service en 2014. La constellation de 30 satellites nécessaires pour un signal optimal sera complétée en 2020, avec une précision des signaux mesurée en centimètres, contre un à dix mètres pour le GPS actuellement. A cette date les Etats-Unis, quant à eux, lanceront un nouveau système de GPS tout aussi performant que le modèle européen. Les applications de navigation par satellite sont un marché prometteur sur lequel l'Union européenne veut renforcer sa compétitivité ainsi que son indépendance face aux Etats-Unis, et avant que la Russie, la Chine, le Japon ne déploient à leur tour leur propre système. Depuis son lancement, le programme Galileo a fait l'objet de négociations difficiles entre les Etats membres de l'Union européenne, particulièrement au sujet de son financement. Le directeur général d'OHB System, un des deux opérateurs de Galileo, Berry Smutny, a été suspendu de ses fonctions pour avoir qualifié le projet, en décembre 2009, « *d'idée stupide, qui sert en premier lieu les intérêts français* », selon un télégramme diplomatique américain révélé en novembre 2010 par WikiLeaks (voir *REM* n°17, p.48).

Sources :

- « Egnos, le GPS au mètre près », Laurent Barbotin, *l'expansion.lexpress.fr*, 1^{er} mai 2005.
- « Galileo coûtera 1,9 milliard d'euros de plus que prévu », avec AFP, *l'expansion.lexpress.fr*, 18 janvier 2011.
- « Bruxelles demande encore 1,9 milliard d'euros pour finir le GPS européen », Alexandre Counis et A. R., *Les Echos*, 18 janvier 2011.
- « Galileo : Bruxelles demande à l'industrie de compresser les coûts », Alexandre Counis, *Les Echos*, 24 mars 2011.
- « Lancement des deux premiers satellites de Galileo en octobre à Kourou », AFP, *tv5.org*, 23 mai 2011.
- « Galileo : Bruxelles pourrait avancer la prochaine commande de satellites », Alexandre Counis et Alain Ruello, *Les Echos*, 24 mai 2011.

Categorie

1. Techniques

date créée

20 mars 2011

Auteur

françoise